



Un ami évêque m'a envoyé ses voeux depuis Nantes avec, m'écrit-il, "cette nativité bien originale : dans une barque de pêche, entre un chalutier et deux enfants qui jouent sur la plage". Etrange, décalé, invraisemblable, ce vitrail du chœur de l'Eglise Sainte-Anne à La Turballe m'interpelle : il me rappelle que le récit de Noël, si pittoresque et tellement loin de notre réalité, est un récit d'Evangile qui essaie de nous rejoindre... ou que nous essayons de faire nôtre.

Entre Troinex et Veyrier, davantage que les motifs du bord de l'océan, on imaginerait volontiers sur le vitrail la silhouette du Salève, avec le téléphérique, ou des champs ondulés de cultures ou de vignes, lardés de quelques serres. Ça et là, un clocher familier, et en fond des villas, sinon des immeubles bas.

Cette sorte d'incrustation locale des récits évangéliques a traversé l'histoire de l'art. C'est une manière de s'approprier ce qui ne nous est pas familier mais nous concerne : quelque chose arrive, quelqu'un est venu qui, croit-on, a tout changé, malgré un parcours somme toute modeste en regard d'autres destins, et une fin pitoyable. Comment faire nôtre cette part invraisemblable, comme le sont certains motifs du vieux récit (une vierge enceinte du Saint-Esprit, des mages, une étoile capricieuse, des anges par nuées face aux bergers médusés) ? Comment recevoir ce Dieu lui aussi étrange, décalé et invraisemblable qui s'est ainsi approché de nous de manière décisive ? Comment ne pas s'habituer à la douce mélodie d'une récitation de Noël ("En ce temps-là parut un décret de César Auguste..."), ou bien reconnaître que le merveilleux use le regard jusqu'à l'indifférence ?

Pour le dire autrement : comment passer de "Il était une fois..." à "Il est une foi... ma foi" ? Comment s'approprier une parole personnelle sur Noël ? Comment l'offrir à autrui ou se la réoffrir comme une belle surprise ? Comment recevoir une naissance comme (re)naissance pour soi et en soi d'un Dieu inattendu ?

pasteur Blaise Menu

Le Conseil de paroisse, avec l'équipe du secrétariat de votre communauté, vous adresse des voeux lumineux pour Noël et pour la période qui voit croître la Lumière en espérance.

Christiane, Annick, Béatrice,
Laurence, Marc-André, Blaise,
Christophe, Véronique et Samuel

Es-tu celui qui doit venir ?

Es-tu celui qui doit venir

visiter nos prisons, libérer nos mains,

éclairer nos visages d'un bonheur sans déclin ?

Tu es l'Autre que nous attendons,

Jésus, notre semblable,

tu es le proche voisin,

l'Emmanuel dans nos prisons.

Es-tu celui qui doit venir

traverser notre nuit, libérer nos yeux

et donner aux aveugles un soleil sans déclin ?

Tu es l'Autre que nous attendons,

Jésus, notre lumière,

tu es notre unique matin,

l'Emmanuel dans notre nuit.

Es-tu celui qui doit venir

nous tracer le chemin, libérer nos pas,

relancer notre marche à ton rythme divin ?

Tu es l'Autre que nous attendons,

Jésus, guide fidèle,

Tu es le témoin de nos pas

l'Emmanuel sur nos chemins.

Es-tu celui qui doit venir

ébranler nos silences, libérer nos voix,

accorder nos paroles à ton Verbe divin ?

Tu es l'Autre que nous attendons,

Jésus, Verbe et réponse,

tu es notre unique chanson,

l'Emmanuel dans nos silences.

Es-tu celui qui doit venir

féconder nos déserts, libérer nos cœurs,

éveiller nos semences par les eaux du Jourdain ?

Tu es l'Autre que nous attendons,

Jésus, Source d'eau vive

tu es le printemps pour le grain

l'Emmanuel dans nos déserts.

Es-tu celui qui doit venir

et qui vient chaque jour libérer nos vies,

ranimer notre souffle au passage du tien ?

Tu es l'Autre que nous attendons,

Jésus, Sève du monde,

tu es le Vivant qui revient,

l'Emmanuel, Dieu-avec-nous.

(chant de Patrice Bouret et Catherine Goux)